

Qu'est-ce que le racisme ?

Carnet découverte 12-15 ans



Ce carnet a été réalisé à partir de
Nous et les Autres - des préjugés au racisme,
 une exposition :

- conçue et réalisée par le Muséum national d'Histoire naturelle – site du Musée de l'Homme - à Paris
- complétée par le Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme (IMR), en collaboration avec le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI) et le Bureau lausannois pour les immigrés (BLI).

! Comme les sciences continuent à évoluer, certains éléments de l'exposition (2017) et des réponses figurant dans ce carnet peuvent déjà avoir été remis en question par de nouvelles recherches.

Nous remercions Dario Bourqui, Anne Joly, Maïla Kocher Girinshuti, Éléonore Marquis et Kaziwa Raim pour leur contribution à l'élaboration de ce carnet.



MUSÉE
DE L'HOMME



Réalisation : Association Reliefs, en collaboration avec les bureaux d'intégration de Fribourg, Vaud et Lausanne.

Illustrations : Nidonite

Graphisme : Corrado Luisotto, Grafix Fribourg

Traduction : Aline Jenni

Relecture : Madeleine Joye

Bienvenue !

Ce carnet découverte a pour but de :

- t'informer sur le racisme
- t'accompagner dans tes réflexions et tes prises de conscience
- te transmettre des outils ainsi que des adresses de professionnel-le-s qui pourront t'accompagner en cas de besoin.

Au fil de ta lecture, tu trouveras des mots écrits comme celui-ci : « professionnel-le-s ». Cette manière d'écrire est appelée **écriture inclusive** car elle permet au genre féminin d'être présent dans le texte, au même niveau que le genre masculin.

Tout d'abord, nous t'invitons à te poser trois questions. Si tu souhaites que tes réponses restent confidentielles, conserve-les dans ta tête, sans les cocher sur le papier :

As-tu déjà été victime de paroles, d'actes ou de situations racistes ?

- Oui
- Non
- Peut-être, sans m'en rendre compte

As-tu déjà été témoin de paroles, d'actes ou de situations racistes à l'encontre d'une autre personne ?

- Oui
- Non
- Peut-être, sans m'en rendre compte

As-tu déjà eu des pensées racistes ?

- Non, je suis sûr-e que non
- Non, il ne me semble pas
- Peut-être, sans m'en rendre compte
- Oui

Partie 1

Le racisme, comment ça fonctionne ?

Tu as déjà entendu parler du racisme, mais est-ce que tu sais comment ça fonctionne ? Comment le racisme est construit ? Regardons tout ça de plus près ...



Pour commencer,
visionne le film
« Le cylindre des catégories »
(durée : 4 min).



Sans forcément t'en rendre compte, comme chaque être humain, tu classes ce que tu vois par catégories : animaux, végétaux, objets, êtres humains. Tu crées des **étiquettes à partir de critères**. Cela te permet de t'y retrouver au milieu du nombre infini de choses et d'êtres vivants qui t'entourent. Cette activité mentale est tout à fait « normale ». Cela s'appelle **catégoriser**.

1. *D'après ce film, quels sont les critères que nous utilisons le plus souvent dans notre société pour classer des personnes ?*

2. *Et toi, quels critères as-tu l'habitude d'utiliser pour classer les gens ?*

Le racisme commence quand tu classes des personnes par **ordre d'importance ou de valeur** selon certaines catégories comme Maghrébin-e-s, Noir-e-s, Juifs ou Juives. Ces catégories sont fondées sur l'**origine géographique**, la **couleur de peau** ou la **religion**. Par exemple, si tu penses qu'une personne « étrangère » a moins d'importance que les personnes qui ne le sont pas. Cela s'appelle **hiérarchiser**.

Sais-tu que nous hiérarchisons tous et toutes ? Par contre, nous ne décidons pas seuls de donner de l'importance à certains critères ou d'accorder plus ou moins de valeur à certaines catégories de personnes. **Tout cela nous a été transmis**, sans forcément que nous nous en rendions compte, à travers des discussions ou des expériences vécues en famille, en classe ou dans l'espace public, mais aussi par des films et les réseaux sociaux (YouTube, Tiktok, Snapchat, ...).

3. Avais-tu conscience de cela ?

- Oui, je le savais.
 Non, je le découvre.



Le racisme, c'est aussi **emprisonner les gens dans une seule étiquette** (Noir-e, Musulman-e, Albanais-e). Cela se passe généralement avec des personnes que tu trouves différentes de toi. Concrètement, tu rattaches tout ce qu'elles disent, font et sont à cette étiquette et tu penses que ça ne peut pas changer. Cela s'appelle **essentialiser**.

4. Toi-même, apprécierais-tu qu'on ramène tout ce que tu dis ou fais à ton origine géographique, ta religion ou ta couleur de peau ?

- Oui Non

Pourquoi ?

Mon pauvre, tu dois avoir grave froid. T'es pas habitué à ce qu'il fasse zéro degré d'où tu viens !



Hein, j'suis né ici moi !



Il se peut que, pour toi, les personnes d'une même catégorie font toutes « comme ci » ou sont toutes « comme ça ». Tu **simplifies la réalité à partir d'une croyance** que tu as et qui est fausse. Par exemple, si tu dis que « les *migrant-e-s* ne veulent pas travailler ». Cela s'appelle un **stéréotype**. Il sert à essentialiser. En réalité, les personnes migrantes viennent essentiellement en Europe pour travailler, mais les lois font que certaines ne sont pas autorisées à travailler.

Certains messages comme « les Africain-e-s ont le rythme dans la peau » peuvent te sembler positifs.

Il s'agit pourtant également de stéréotypes. Toute personne originaire du continent africain ne danse pas forcément bien ! Cette idée est beaucoup plus vieille que toi. Elle a été développée à travers l'histoire, dans une logique raciste, comme tu le verras dans la partie suivante.

5. Donne un autre exemple de stéréotype (positif ou non).

Il se peut que tu dises ou entendes également des **préjugés** racistes. Un préjugé, c'est un stéréotype qui prend la forme d'un **jugement** et provoque un **sentiment négatif** envers les personnes de la catégorie visée.

Wowah ton mec, il est albanais ?! C'est pas trop dur ? Il te laisse sortir un peu ?

Oh mais toi et tes préjugés, t'es jamais sortie avec un albanais, en plus !



6. Note un exemple de préjugé que tu connais et le sentiment qu'il entraîne envers les personnes visées.

Souvent, on cherche à réduire le **malaise** que procure un stéréotype ou un préjugé en l'exprimant sous forme de blague.



7. As-tu déjà vécu ce genre de situation ? Si oui, qu'as-tu alors ressenti ?

- Complicité avec la personne qui a dit la blague
- Envie de rire
- Gêne, honte
- Envie de partir
- Colère
- Injustice
- Culpabilité
- Autres : _____

Toute personne a des préjugés. Certains préjugés renforcent les **rapports de pouvoir** dans la société.

8. Le film «Le cylindre des catégories» se termine justement sur la notion de «rapports sociaux de pouvoir». À ton avis, de quoi s'agit-il ?

Dans tous les rapports de pouvoir, le groupe dominé est victime de **discriminations**. Cela signifie qu'il n'est pas traité de la même manière que le groupe dominant.

9. *Maintenant que tu as conscience du racisme, penses-tu que tu pourras l'éviter ou rendre ton entourage attentif à ses propres réactions ?*

Oui

Non

Si non, essaie d'expliquer pourquoi.

10. *Si tu as déjà été victime ou témoin de racisme, est-ce que ce que tu viens de lire te parle ? Est-ce que tu voudrais ajouter quelque chose ?*



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Partie 2

Quelle est l'histoire du racisme ?

Il y a plusieurs siècles, **la notion de « race » humaine a été inventée** par des scientifiques européens. En déclarant que des races sont inférieures à la leur, les Européens ont justifié leur domination sur d'autres peuples dans leur conquête des Amériques, de l'Afrique, de l'Australie, d'une partie de l'Asie... Cette domination s'exprime, entre autres, à travers l'esclavage.

1. Qu'est-ce que l'esclavage selon toi ?

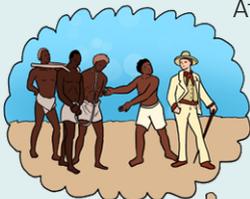
Et l'histoire suisse ?

La Suisse n'a pas eu d'empire colonial comme la France ou la Belgique. Un empire colonial est un ensemble de territoires étrangers dominés par un ou plusieurs pays. Par contre, un grand nombre de Suisses ont participé à la colonisation de plusieurs territoires en Afrique, dans les Amériques ou en Australie. Dans le cadre de la **traite négrière**, certains étaient surveillants de plantations, soldats, missionnaires (c'est-à-dire pasteurs ou curés) ou ont participé au commerce des esclaves et de denrées nouvelles comme le café, le cacao et le sucre. Inconnus jusque-là, ces aliments ont contribué à l'enrichissement des industries suisses. Les récits de ces Suisses, partis en Afrique, véhiculent des stéréotypes sur les

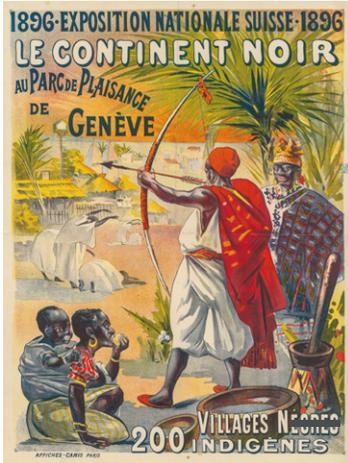
Africain-e-s qui perdurent jusqu'à aujourd'hui.

Ils ont été renforcés par des **zoos humains** qui ont été présentés dans des villes comme Bâle, Zurich, Fribourg... Des affiches publicitaires le prouvent. Le cirque Knie propose, en 1956, des spectacles et des expositions mêlant animaux et êtres humains aux origines « exotiques ».

Tu crois que nos préjugés viennent de ce qui s'est passé dans l'histoire entre les Blancs et les Noirs ?



Le genre féminin n'est volontairement pas employé en parlant des dominants dans ce chapitre car c'étaient en majorité des hommes.



2. À partir de cette affiche, peux-tu dire ce qu’était un zoo humain et à quoi il servait ?

3. En quoi le zoo humain est-il raciste ? (Aide-toi de ce que tu as vu dans la première partie intitulée « Le racisme, comment ça marche ? »)

4. Avais-tu déjà entendu parler des zoos humains ?

Oui

Non

Quelle est ta réaction ?

Parle du zoo humain à tes grands-parents.

Peut-être qu'ils en ont vu un et qu'ils s'en souviennent.

Plus récemment, durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), à la suite d'un accord entre la Suisse et l'Allemagne nazie, il est décidé d'ajouter un « J » sur le passeport des **personnes juives**. En 1942, la Suisse ferme ses frontières aux réfugié-e-s qui fuient les pays voisins pour « raisons raciales ». Un total de 24'000 personnes dont une majorité de Juifs et de Juives sont alors refoulées et livrées à leurs persécuteurs.

Entre 1926 et 1972, plus de 600 **enfants yéniches** sont enlevés à leurs parents. Les Yéniches étaient des nomades, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas de lieu de vie fixe et se déplaçaient à travers la Suisse pour exercer leurs métiers traditionnels. À cette époque, ce groupe était considéré comme inférieur et les enfants ont été placés dans des familles d'accueil, des foyers, des asiles psychiatriques ou des prisons. La plupart n'ont jamais pu retrouver leur famille.

5. En quoi ces deux exemples sont-ils racistes ?



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Partie 3

Que dit la science ?



La génétique est la science de ce qui se transmet par les gènes, d'un être vivant à ses descendant-e-s. Cette science a démontré depuis les années 70 qu'**il n'existe pas de races humaines** comme il existe des races de chiens.

Tous les individus de la planète ont un génome (ensemble de chromosomes et de gènes) identique à 99,9%. Il n'y a pas de doute : **nous faisons tou-te-s partie d'une même espèce** appelée « homo sapiens ». Cela signifie qu'un-e vaudois-e a aussi peu de différences génétiques avec son voisin ou sa voisine vaudois-e qu'avec n'importe quel-le autre habitant-e de la planète. Pourtant, nous sommes tous et toutes différent-e-s physiquement...



Pour comprendre d'où viennent ces différences physiques, regarde le film « Une grande famille de mutants » (durée : 3 min 25).



1. De quel continent sommes-nous tous et toutes originaires ?

2. Comment la science explique-t-elle que les habitant-e-s de la planète ont des couleurs de peau différentes ?

Puisqu'il est prouvé que les « races » n'existent pas génétiquement, nous ne devrions plus utiliser ce mot. Comme nous continuons à faire exister les « races » dans nos manières de fonctionner, penser ou dire, ce mot est encore employé, mais **entre guillemets**. Si tout le monde prenait conscience du racisme, nous pourrions fonctionner, penser ou dire autrement et, au fil du temps, peut-être le supprimer de nos vies et de notre vocabulaire.



Pour consulter les réponses



Partie 4

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

De nombreuses personnes sont convaincues qu'il n'y a quasiment pas de racisme en Suisse. Elles appartiennent à la société majoritaire qui est « blanche » et n'ont souvent pas conscience du racisme et de ses conséquences.

Pourtant, il existe des **inégalités de traitement** ou **discriminations** dans le cadre de la formation, au travail, dans l'accès au logement, à la santé, à la sécurité... On parle dans ce cas de **racisme structurel** ou **systémique**. Cela signifie qu'il ne se limite pas à des attitudes ou paroles venant de personnes intolérantes, mais qu'il se retrouve dans le fonctionnement de la société.



Dans le panneau intitulé « Le racisme aujourd'hui », lis la partie « Emploi ».



1. Explique ce que signifie, d'après toi, les « personnes suisses perçues comme issues de minorités », puis donne des exemples.

2. Pour être invitée à un entretien d'embauche, combien de candidatures (c'est-à-dire de CV et lettres de motivation) une « personne suisse perçue comme issue d'une minorité » doit-elle envoyer en plus ?

3. À ton niveau, quelles inégalités de traitement perçois-tu ou subis-tu ?

Aujourd'hui, quelle que soit la catégorie à laquelle nous « appartenons » (société majoritaire ou minorité), nous continuons à **nourrir le racisme** sans forcément nous en rendre compte.

Par exemple :

- quand on est une personne blanche, qu'on ne cherche pas à partager nos **privilèges** (avantages) et qu'on se dit : « Je n'y peux rien, ce n'est pas de ma faute si les portes s'ouvrent plus facilement pour moi. ».
- quand une jeune fille issue d'une minorité se dit : « Pour plaire, je vais me lisser les cheveux car les gens préfèrent les cheveux lisses aux cheveux crépus ». On dit alors qu'elle **intériorise le racisme** en faisant ce que le système raciste attend d'elle.

Ma chérie, tes cheveux au naturel font trop négligé, tu devrais te les lisser !

Pardon ? Mais pourquoi tu veux me transformer ? Je les aime, mes cheveux !



4. As-tu d'autres exemples qui vont dans ce sens ?

Au printemps et à l'été 2020, des **manifestations contre le racisme** de grande ampleur ont eu lieu, d'abord aux Etats-Unis, puis dans de très nombreux pays du monde, dont la Suisse. On estime qu'au total 15 à 26 millions de personnes ont participé à ces rassemblements. Sur des pancartes de manifestant-e-s, on pouvait lire « Black lives matter ». Cette phrase représente à la fois un slogan et le nom d'un mouvement apparu en 2013 aux Etats-Unis qui a organisé ces manifestations.



Regarde les photos prises durant la manifestation « Black lives matter » à Fribourg, en juin 2020.



5. As-tu entendu parler de ces manifestations?

- Oui Non

Y as-tu participé?

Qu'en penses-tu?

- Oui Non

6. Que signifie « Black lives matter »?

7. En réaction à quel événement violent ces manifestations ont-elles été organisées?



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Depuis les années 2000 et l'utilisation des **réseaux sociaux**, de plus en plus de contenus racistes sont publiés. Chacun-e peut les signaler, sans donner son nom, auprès des hébergeurs de contenus (Facebook, Youtube, Instagram, etc.), en cliquant sur une petite icône à proximité de l'image ou du commentaire et en suivant les instructions à l'écran.

8. À ton avis, les actes suivants sont-ils punis par la justice en Suisse ?

Publier des dessins, photos et commentaires racistes sur Facebook

oui non

Partager ou liker un contenu raciste dont au moins une personne prend ensuite connaissance

oui non

Tenir des propos racistes dans le cercle privé (chez soi ou chez des proches)

oui non



Pour consulter les réponses



Nous arrivons à la fin de ce carnet.

Note une ou deux choses qui t'ont particulièrement marqué-e.



Si tu souhaites agir contre les discriminations ou être soutenu-e, différentes possibilités s'offrent à toi

- Tu peux trouver des informations sur des sites internet comme **www.ciao.ch**.
- Dans ton école, le service de **médiation** est à ta disposition pour répondre à tes questions et te soutenir en cas de besoin.
- Dans le cadre de la **Semaine contre le racisme** qui a lieu chaque année autour du 21 mars, certaines écoles organisent des activités avec et pour les élèves. Parles-en à tes professeur-e-s si tu souhaites que ton école participe.
- Le **Centre d'animation** de ta commune ou de ton quartier organise peut-être des activités en lien avec le racisme. Renseigne-toi auprès des animateurs et animatrices.
- Des professionnel-le-s écoutent, soutiennent et conseillent les personnes victimes ou témoins de discrimination raciale, dans le cadre d'une permanence :

Si l'incident a eu lieu à Lausanne :

(Bureau lausannois pour les immigrés)

Tél : 021 315 20 21 – E-mail : inforacisme@lausanne.ch

Horaires : lundi, mercredi, jeudi après-midi, de 14 h à 17 h

Si l'incident a eu lieu ailleurs dans le canton de Vaud :

Migjen Kajtazi (Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme)

Tél : 079 303 28 23 – E-mail : migjen.kajtazi@vd.ch

- Enfin, sache que la Suisse a adopté des **lois** qui peuvent protéger les personnes victimes de discriminations. Cela signifie que des paroles ou des actes racistes peuvent être poursuivis en justice.

*Un grand merci à toi
de t'être impliqué-e
tout au long de ce carnet !*